



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Port et tours côtières d'Arbatax

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Corsaires et pirates de la Méditerranée

Les termes « Corsaire » et « pirate » sont utilisés de façon impropre comme des synonymes.

Le « corsaire » était le capitaine d'un navire armé, autorisé par un État en guerre à assaillir et à piller les bateaux ennemis, pour en entraver le commerce maritime (fig. 1). L'autorisation était accordée par l'intermédiaire des soi-disant « lettres de course ». Cette pratique débuta au XII^e siècle, elle culmina au XVI^e siècle et prit fin vers la moitié du XIX^e siècle.

En revanche, le « Pirate » sillonnait les mers pour attaquer et piller les navires de toute nationalité, à son seul profit, sans aucune autorisation.

La Méditerranée a fait l'objet d'incursions de la part des Arabes (également appelés Sarrasins), dès le VIII^e siècle, mais le phénomène se manifesta en particulier au cours du XVI^e siècle, après l'expansion de la puissance ottomane dans le bassin occidental de la Méditerranée.



Fig. 1 - Corsaire (AA.VV. 2014).

Les composants de la marine ottomane furent souvent identifiés par l'expression « pirates barbaresques ». Il s'agissait de marins musulmans appartenant à différentes ethnies (Arabes, Berbères, Turcs et renégats européens), qui agissaient dans toute la Méditerranée occidentale et le long des côtes atlantiques de l'Europe et de l'Afrique. Ils partaient des places fortes présentes sur les côtes d'Afrique du Nord (Tunis, Tripoli, Alger), dans les régions que les Européens appelaient « Barbarie » ou États barbaresques (les habitants des régions nord-africaines étaient justement appelés « Berbères »).

L'objectif des corsaires barbaresques était les navires, militaires ou civils, qui sillonnaient la Méditerranée en provenance des pays européens.

Pour les populations italiennes, la période la plus sanglante des activités barbaresques fut le XVI^e siècle : à l'époque, les corsaires barbaresques, alliés de la France, attaquaient les flottes et les côtes du sud de l'Italie sous la domination des Rois d'Espagne.

Les corsaires barbaresques ne se limitaient pas à piller les navires, mais ils effectuaient souvent des incursions sur les territoires côtiers. C'est justement pour prévenir ces assauts que l'on construisit les nombreuses tours côtières présentes le long des côtes italiennes. Leurs incursions sur la terre ferme avaient pour objectif d'enlever des personnes qu'ils réduisaient en esclavage ou qu'ils libéraient après le paiement d'une rançon.

Au XVI^e siècle, les navires des flottes chrétiennes et musulmanes portaient le nom de galères (fig. 2-3). Elles présentaient une coque longue (50 ou 55 mètres) et étroite (environ 5 mètres), avec un seul ordre de rameurs disposés sur deux rangées parallèles. Il s'agissait d'embarcations agiles et rapides à voiles latines lorsqu'elles n'étaient pas utilisées pour des objectifs guerriers.



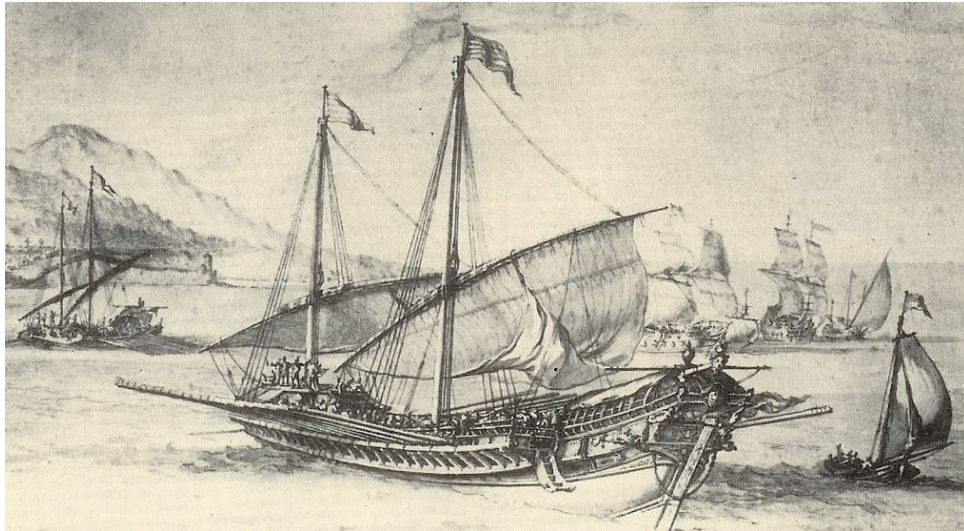


Fig. 2 - Galère, de Pierre Puget, 1655 (<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr>).

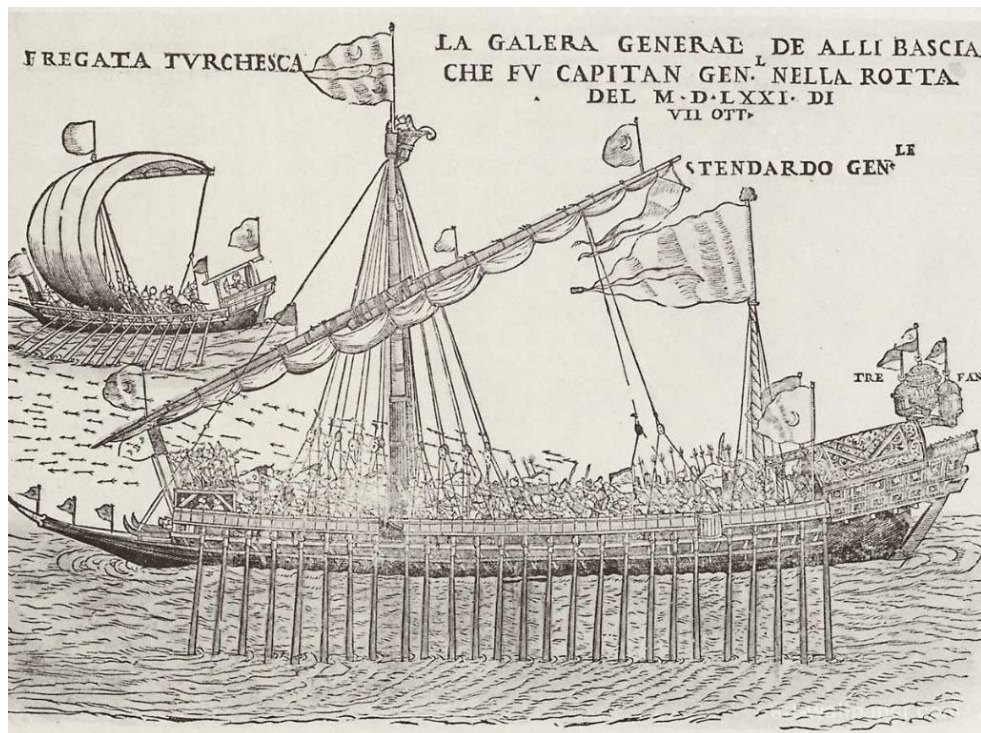


Fig. 3 - Galère (<http://www.lepanto1571.gr/>).

Outre les galères, ces flottes utilisaient deux autres types d'embarcations : les *felouques* (fig. 4) et les *chébecs* (fig. 5). Les premières avaient une longueur maximale de 20 mètres et elles étaient plus larges que les galères ; elles possédaient plusieurs voiles et huit ou

douze rames ; les seconds présentait une grande coque et ils étaient armés de nombreux canons.



Fig. 4 - Felouque (BAUGEAN 1817).



Fig. 5 - Chébec (BAUGEAN 1817).

Les corsaires agissaient surtout du printemps jusqu'à l'automne et, dans une moindre mesure, en hiver. Les galères et les autres embarcations à rames étaient utilisées en été, tandis qu'on se servait surtout des bateaux à voile en hiver pour exploiter les vents violents.



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru

■ Bibliographie

AA.Vv. 2014 = AA.Vv. a cura di D. Gnola, *Corsari nel nostro mare. Catalogo della mostra (5 luglio- 7 settembre 2014, Cesenatico)*, Bologna 2014.

MARONGIU 2011 = I. MARONGIU, *Corsari e pirati nel mare d'Ogliastra. Il Moro nella storia e nella tradizione orale sarda*, Arzana 2011.

LENCI 2006 = M. LENCİ, *Corsari. Guerra, schiavi, rinnegati nel Mediterraneo*, Roma 2006.

OLLA, TORENO 2003 = D. OLLA, M. TORENO, *La pirateria nel Mediterraneo*, in ASSOCIAZIONE SICUTERAT, *Museo delle Torri e dei Castelli della Sardegna. Collezione Monagheddu Cannas*, Sassari 2003, pp. 26-29.

BONO 1975 = S. BONO, *I corsari barbareschi*, Torino 1975.

BAUGEAN 1817 = J.J. BAUGEAN, *Recueil de petites marines*, Paris 1817.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a